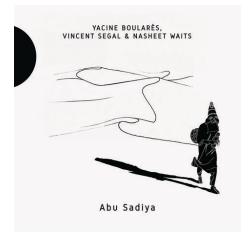


REVUE DE PRESSE 2017



Boularès, Segal, Waits

"Abu Sadiya "





Sommaire

1. Radios

A. Radios Généralistes

Beur FM, émission « Café des Artistes », ITW Abu Sadiya 24/01/2017

France Inter, émission « La Récréation », diffusion d'extraits, Abu Sadiya 20/01/2017

B. Radios musique et culture

02/02/2017 RFI (Anglais), session live, « Yacine Boulares Revives Forgotten Staml	eli »
24/01/2017 RFI News Musique du Monde, chronique	
24/01/2017 MCD Doualiyah, émission « Music Hour »	
23/01/2017 TSF Jazz, émission « Duc des Lombards »	
18/01/2017 France Musique, émission « Open Jazz », diffusion d'extrait « Abu Sad	iya »
12/01/2017 Déclic Radio , webradio, émission « Declectic Jazz », chronique	

2. Presse écrite

A. Presse Généraliste

02/02/2017	Causette, print, chronique album Abu
02/02/2017	Les Courriers de l'Atlas, article
20/01/2017	L'Humanité.fr, web, rubrique « Les coups de cœur de Fara C. », chronique Abu Sadiya
19/01/2017	L'Obs, print, chronique Abu Sadiya «Boularès, Segal et Waits : Abu Sadiya»
23/01/2017	Le Monde, web, chronique Abu Sadiya
09/01/2017	Libération , web, article « Nasheet Waits Tout Fûts, tout Flamme" avec annonce du concert dans le cadre du festival

B. Presse spécialisée musique et culture

Jazz Magazine, print, chronique album « Abu Sadiya » 02/02/2017

3. Web (sites, agendas & blogs spécialisés musique & culture)

27/01/2017	DJAM, article, chronique album « Abu Sadiya »
26/01/2017	Pan African Music, article
20/01/2017	Seven Two, chronique « Abu Sadiya »
18/01/2017	France Culture, rubrique « L'Actualité Musicale », chronique Abu Sadiya
	«Abu Sadiya : Jazz et Possesion»
18/01/2017	Direct Info, chronique et annonce du festival, « Abu Sadiya de Yacine
	Boularès au Festival au Fil des Voix »
06/01/2017	Culture Jazz, blog, chronique
Janvier 2017	FIP, web, chronique album Abu Sadiya



Yacine Boulares, Vincent Segal et Nashett Waits Abu Sadiya

Vincent Segal, encore ! A peine a-t-on repéré sa marque sur un album, qu'on le retrouve déjà ailleurs. Qui voudrait un jour recenser tous les projets musicaux dans lesquels le violoncelliste s'est impliqué aura la tâche ardue. Celui-ci lui a été proposé par Yacine Boularès, saxophoniste et clarinettiste de jazz franco-tunisien, installé aux Etats-Unis. Efficacement soutenus par le batteur américain Nash Waits (d'une souplesse quasi féline aux balais) tous les deux composent ensemble une scintillante suite instrumentale, toute en fluidité et couleurs mordorées. Elle raconte une histoire sans paroles servant de fil rouge. Celle d'Abu Sadiya, personnage mythique de l'imaginaire populaire tunisien, un vagabond musicien noir qui fut, dit-on, le guide des esclaves, à Tunis, au XIe siècle et l'inventeur du stambeli, un rituel animiste et une musique de transe, pratiqués par des musiciens guérisseurs descendants des esclaves noirs (on retrouve l'équivalent au Maroc, avec les gnaoua). Patrick Labesse



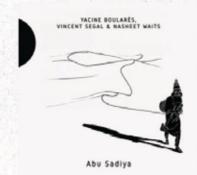
19/01/2017

SORTIES

JAZZ

BOULARÈS, SEGAL & WAITS ABU SADIYA

Accords Croisés/Pias



★★☆☆ En Tunisie, il paraît qu'Abu Sadiya était à la fois un clochard noir qui fut victime du racisme, un rebelle qui aidait les esclaves au XIe siècle, et le fondateur d'une sorte de soufisme qu'on appelle le « stambeli ». Bref, un type bien, donc souvent mal vu. Pour ressusciter ce mythe avec tact et douceur, Yacine Boularès (saxophone et clarinette) a eu l'excellente idée de s'entourer d'un batteur particulièrement subtil (Nasheet Waits) et d'un sorcier du violoncelle (Vincent Segal, également ici aux percussions). Le résultat allie une grande précision et une insondable délicatesse. C'est un conte sans paroles, mais plein d'images. GRÉGOIRE LEMÉNAGER



Album jazz de la semaine

Yacine Boularès, Vincent Segal & Nasheet Waits "Abu Sadiya"

Janvier 2017 - Accords Croisés

Ce trio atypique de virtuoses tisse avec finesse le lien entre les cultures musicales d'Afrique du Nord et sub-saharienne, entre le jazz et la transe du Stambeli.

Après les couleurs africaines et soul de son premier album *Ajoyo* en 2015, le saxophoniste, multi-instrumentiste et compositeur franco-tunisien **Yacine Boularès** nous emmène sur les traces d'*Abu Sadiya*, guide des esclaves à

Tunis au Xlème siècle et fondateur mythique du Stambeli, ce culte de
possession musico-thérapeutique longtemps réprimé par l'Islam. Un projet
original placé sous le signe de la mémoire et de la spiritualité, né lors de sa
rencontre avec le violoncelliste Vincent Segal au cours d'une session
d'enregistrement pour le ténor Placido Domingo. Le duo est ensuite
complété avec la venue du batteur américain Nasheet Waits incroyable ici de
précision et de délicatesse dans ses rythmiques extatiques.

Le trio est en concert le 25 janvier à l'Alhambra (Paris) dans le cadre du Festival Au Fil Des Voix.

L'album Abu Sadiya s'écoute comme un conte musical et poétique, un voyage finement ciselé ou improvisé. La lenteur de certains thèmes vous plonge dans une méditation heureuse, tandis que l'intensité de quelques motifs et soli semblent vous inviter à une transe émotionnelle sans fin oû l'on aperçoit Abu Sadiya danser pour convaincre l'astre de la nuit de lui rendre son enfant disparue.

Abu Sadiya incarne la figure du migrant, la transformation de l'Afrique. Il entre en résonnance avec ce que je suis : un Franco-Tunisien qui a grandi à Paris et a résolu à New York la fragmentation de cette identité. Les rythmes en 6/8 et 12/8 du stambeli sont typiques de l'ancien empire malien et sont partis vers le nord et la Tunisie, mais aussi vers l'ouest, les Caraïbes et le jazz.

Yacine Boularès



Nasheet Waits, Yacine Boularès et Vincent Segal / François Mallet

l'Humanité.fr

CULTURE ET SAVOIRS
JAZZ

Les coups de cœur de Fara C.

VENDREDI, 20 JANVIER, 2017 L'HUMANITÉ

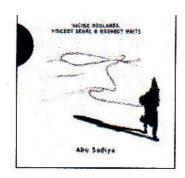
Le saxophoniste Yacine Boularès au festival Fil des voix à Paris, le pianiste et compositeur Pierre de Bethmann au New Morning et trois princesses du chant au menu du deuxième festival *Jazz magazine*, les choix musique de notre chroniqueuse.

Au fil des voix, la magie

Le saxophoniste Yacine Boularès honore, via son prenant CD *Abu Sadiya*, une figure mythique tunisienne, sorte de guide des esclaves noirs au XIe siècle qui aurait fondé la confrérie dont la musique – le stambali – équivaut au gnawa marocain. Ont enregistré avec lui le violoncelliste Vincent Ségal (auteur avec lui du répertoire) et le batteur Nasheet Waits (qui vient de donner un concert subjuguant à Sons d'hiver). Comme toujours avec le label Accords croisés, le livret recèle une belle iconographie, des commentaires français-anglais, un texte nourricier de Bertrand Dicale... La musique voyage à travers un jazz ouvert. Violoncelle polyglotte (pizzicato évoquant parfois l'ancestrale basse guembri), dentelle rythmique du batteur, saxophone embrassant avec lyrisme le ciel, ici une brisure, là une méditation... L'art de Boularès nous soulève, nous apaise.

Le 25 janvier, à 20 h 30, à l'Alhambra, à Paris, festival Fil des voix (jusqu'au 1er février), http://www.aufildesvoix.com; CD Abu Sadiya (Accords croisés/Pias), http://www.yacineboulares.com.





Yacine Boularès Vincent Segal Nasheet Waits

Abu Sadiya

1 CD Accords Croisés / Pias

Nouveauté. Le saxophoniste Yacine Boularès joue des compositions qui laissent peu de place aux égarements. Il conte l'histoire aussi dramatique que lumineuse d'un personnage du folklore tunisien: Abu Sadiya, noir africain, fondateur du stambeli (rite religieux proche de la musicothérapie). Aux côtés du violoncelliste Vincent Segal et du batteur Nasheet Waits. il nous entraîne sur des sentiers mystérieux et spirituels. D'où une poésie mystique et fascinante, sans démesure. • KATIA TOURÉ







□ 18.01.2017

Le saxophoniste et clarinettiste Yacine Boularès évoque le patrimoine menacé de la musique stanbeli à travers la figure d'Abu Sadiya. Avec à ses côtés rien de moins que le batteur Nasheet Waits et Vincent Segal.

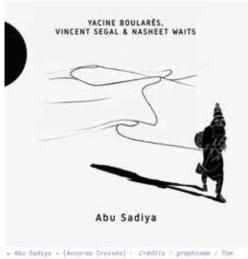
« Dar Shems » ou « la maison du soleil » et l'ouverture au récit d'une errance, d'un profil disparu : Abu Sadiya. Vous écoutez le franco-tunisien installé à New York qui invite à ses côtés le batteur américain Nasheet Waits et le violoncelliste français Vincent Segal. Formation trio assez rare pour un projet quasi narratif.

Le fil à suivre ici c'est celui du personnage d'Abu Sadiya, qui au XIème siècle aurait erré dans les rues de Tunis à la recherche de sa fille, enlevée et mise en esclavage. Abu Sadiya aurait été aussi le guide spirituel des esclaves venus de l'empire Malien qui vivaient en Tunisie. Yacine Boularès fait un portrait plus précis (comme le dessin de cette couverture) « Abu Sadiya faisait peur aux enfants (...) Vêtu de peaux de chèvres et de haillons, coiffé d'un bonnet conique, ce Noir qui dansait en roulant des yeux fous était le Père Fouettard des rues tunisiennes » apprend-on dans les notes et le musicien qui avait entendu parler de cette figure par son père, a souhaité faire revivre ce personnage à l'origine de toute une tradition musicale, où la transe offre à certains à la guérison...

"Takhmira » ou « l'entrée en transe » extrait de ce projet « Abu Sadiya » porté par Yacine Boularès... Le saxophoniste et clarinettiste voulait ici renouer avec la tradition du stanbeli* tunisien « musique intimiste moins populaire que le gnawa marocain » comme il l'explique. Une culture refoulée par certains qui considèrent cette musique et ses rites de possession thérapeutique comme une dissidence de l'islam. (voir Article ICI)

Le violoncelliste Vincent Segal – rencontré aux côtés de Placido Domingo - y voit aussi une autre échappée de l'autoroute de la musique, un de ces « petit chemins caillouteux » qu'il affectionne. Un disque qui opère comme une boucle depuis l'Afrique sub-saharienne, l'Afrique du Nord de l'autre côté et le jazz.





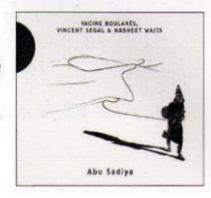


YACINE BOULARÈS JAZZ POSSESSION

Enfant, Yacine Boularès entendait les anciens raconter l'histoire d'Abu Sadiya. Ce père Fouettard hantait les rues tunisiennes la nuit venue en dansant comme un fou. Personnage imaginaire ou réel selon les versions, il était le guide des esclaves à Tunis ou, simplement ,un père brisé à la recherche de sa fille enlevée pour être esclave. Oubliée depuis, l'histoire a pourtant continué à passionner le saxophoniste franco-tunisien. Elle évoque pour lui le stambeli, ce rythme subsaharien rituel et mystérieux. Il y a deux ans, lorsqu'il rencontre le violoncelliste Vincent Segal, Yacine Boularès lui parle de son envie de composer une pièce musicale autour

du conte. Rejoints par le batteur new-yorkais Nasheet Waits, ils enregistrent une suite de douze thèmes particulièrement envoûtants et aériens, magnifiquement interprétés. Un mélange de rythmes jazz et du stambeli, qui, entre musique écrite et improvisation, sublime cette magnifique histoire. • C. K.

Abu Sadiya, de Yacine Boularès, Vincent Segal et Nasheet Waits. Accords croisés/Pias, 16,99 euros.











RADIO NOVA Titre non disponible



YACINE BOULARÈS, VINCENT © © SÉGAL, NASHEET WAITS EN LIVE DANS NÉO GÉO

Les lives de Néo Géo.

Le 07/02/2017



Le saxophoniste et compositeur franco-tunisien **Yacine Boularès**, à l'origine du projet musical "Abu Sadiya", né de sa passion pour cette figure symbolique du migrant, était en live dans **Néo Géo**. Pour ce disque sorti chez Accords Croisés, il a pu compter sur le talent des musiciens **Vincent Séga**l et **Nasheet Waits**.



"Abu Sadiya" de Yacine Boularès au festival "Au fil des voix" à Paris

lan 18 2017 Par: Di avec TAP

"Abu Sadiya", est l'intitulé de la création musicale du saxophoniste tunisien Yacine Boularès avec la collaboration du violoniste français Vincent Segal et l'américain Nasheet Waits (Batterie), qui sera donnée le 25 janvier à Paris dans le cadre du festival "Au fil des Voix" (16 janvier-1er février 2016). L'idée de cette oeuvre est née d'une rencontre entre le jazz, les rythmes et les modes du stambeli qui s'est fait à trois. "Abu Sadiya" qui sortira le 20 janvier en album, cinq jours avant la soirée, est le deuxième album de Yacine Boularès après "Aloyau" (2015), un mélange mystique de traditions africaines, de jazz et de soul.

'Abu Sadia' est composée de 11 morceaux musicaux dont "Dar Shems", "Disappearance", "Bahriyya (The Water Spirits), Takhmira (A Trance), "Mirage".

Yacine Boularès, Vincent Segal et Nasheet Waits s'aventurent entre les rues de Tunis et celles de Manhattan, entre tradition, jazz et musique libre, entre les tragédies de l'Histoire et la résilience contemporaine, entre les vieux secrets et la liberté contemporaine. C'est en quelque sorte un hommage à cet Africain déporté en esclavage, le stambeli, le chasseur africain dont la fille a été enlevée et mise en esclavage. Parti à sa recherche, il erre dans les rues de Tunis où il chante et danse son chagrin...Personnification de la mémoire des esclaves sub-sahariens en Tunisie, "Abu Sadiya" incarne la naissance du Stambeli, là où la transe envoûtante et les vertus de la musique se font remèdes des maux,

Avec cette création originale, les trois musiciens explorent ce mythe fondateur à l'origine de la naissance d'une musique traditionnelle tunisienne parfois réprimée, et rendent un hommage touchant à ce patrimoine musical.

Saxophoniste, compositeur et producteur franco-tunisien résidant à New York depuis 2009, Yacine Boularès est diplômé de la Sorbonne en Philosophie de l'Esthétique, du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris en Jazz et Musiques improvisées et de la New School for Jazz de New York. En 2006, il est élu meilleur soliste du concours Esprit Jazz (endorsement Selmer saxophones). Accompagnateur très recherché sur la scène New Yorkaise, ses récentes collaborations incluent Placido Domingo, Sheila Jordan, Tabou Combo, Richard Bona et Becca Stevens. Yacine Boularès est aussi un auteur compositeur prolifique qui vient de signer son premier album pour le label "Ropeadope " avec Ajoyo ainsi qu'une comédie musicale " Amidou & Toya " commissionnée par le French Heritage program présentée en mai 2014 à New York. Il a été membre du jury international des Journées musicales de Carthage JMC 2015.

Violoncelliste français célèbre pour son ouverture à la musique contemporaine et aux musiques du monde, Vincent Segal a notamment collaboré avec M, Ben Harper ou Cesaria Evora. Originaire de New York, Nasheet Waits est un batteur incontournable de la scène jazz actuelle.

Le concert est organisé dans le cadre des soirées consacrées cette année par le Festival "Au fil des Voix", qui célèbre sa dixième édition, à la Méditerranée à travers notamment des créations transculturelles entre des musiciens tunisien, français et américain, lit-on sur le site du festival.

Depuis 2008, le festival, qui célèbre sa dixième édition, essaie à créer le lien entre les grandes voix du monde et les jeunes talents d'inspirations multiples entre des cultures issus de tous les horizons, favorisant la créativité et la rencontre des altérités culturelles. Dans un monde musical en constante mutation, le festival suit une logique de mutualisation des compétences en s'associant avec de nombreux labels et tourneurs tous portés par un même désir : soutenir la création musicale contemporaine du monde entier ainsi que sa diffusion.

Ce rendez-vous incontournable des grandes voix du monde, véritable plate-forme de création, de diffusion et d'animation culturelle permet de rendre visible de nouvelles productions discographiques du monde entier : des grandes voix emblématiques, mais également des talents confirmés à découvrir et des créations, fruits de rencontres entre différentes cultures et musiques.



Contacts

Direction - Saïd Assadi

Contact Presse - Simon Veyssière - simon@accent-presse.com / +33 (0)6 70 21 32 83

Booking - Guillaume Roche - guillaume@accords-croises.com / +33 (0)6 62 83 67 22

Communication - Ivette Hubackova - communication@accords-croises.com / +33 (0)1 47 53 68 64

Accords Croisés - info@accords-croises.com / +33 (0)1 47 53 68 68 / fax : +33 (0)1 47 53 68 69

Suivez nous sur les réseaux sociaux

@AccordsCroises

www.accords-croises.com









